

Henri Gaussen

(1891-1991)

Par Alain Boudet



Henri Gaussen, né en juillet 1891 dans le Vaucluse et décédé en juillet 1991 à Toulouse, a développé, particulièrement dans la région toulousaine, une activité internationalement reconnue de botaniste et de biogéographe.

Son début de carrière a été marqué par un renoncement - il n'a pas été retenu dans le cadre du concours de l'École Navale pour mauvaise vue - et par une découverte, celle des Pyrénées qui aura un effet déterminant sur sa vie de chercheur. Il consacra en effet une grande partie de sa vie à l'étude de la végétation de ce massif. Après une agrégation obtenue en 1919 il soutint sa thèse de Doctorat, en Sorbonne en 1926, sur la partie orientale de la chaîne des Pyrénées. Fort de ses diplômes il entra à la faculté des Sciences de Toulouse où il devint rapidement professeur et où il demeura jusqu'à sa retraite en 1961.

Ses recherches se sont partagées entre deux domaines : la Botanique avec l'étude approfondie des gymnospermes (les conifères) et la Biogéographie car il avait senti très jeune se dessiner une vocation de géographe, mieux encore de cartographe. Dans ce contexte, il met au point sur les Pyrénées des méthodes originales d'interprétation de la végétation à partir de la cartographie par l'emploi novateur de jeux de couleur. À la fin des années trente, il exploite ses méthodes dans d'importantes généralisations comme celle des quatre feuilles de la carte de la végétation de la France à 1/1000000. Ce travail va prendre toute son extension à partir de 1945 quand il obtient du CNRS la création du Service de la carte de la végétation à 1/200000 dont il sera le Directeur.

Cette carte permet de représenter l'état actuel et les possibilités d'aménagement de la couverture végétale et va dans les décennies suivantes servir de modèle pour ce type de recherche dans le monde entier. Il en dirige l'exécution pendant vingt ans sans en voir l'achèvement, le flambeau étant repris par d'autres. En parallèle, il permet l'extension de ses travaux à l'étranger en réalisant la totalité de la couverture à 1/1000000 de la Péninsule Indienne, de Madagascar et d'une partie de l'Afrique Maghrébine et Tropicale. Ces productions ont été réalisées au sein de deux organismes qu'il a créés et dont il a assuré la direction : l'Institut de la carte internationale du tapis végétal dépendant de l'Université Paul Sabatier et la section scientifique de l'Institut Français de Pondichéry.

Au-delà, son travail sur les gymnospermes est particulièrement remarquable puisqu'il a décrit toutes les espèces de gymnospermes du monde entier dans un traité de dix-neuf volumes dont il a conclu la rédaction pendant sa retraite. Il ne s'agit pas seulement d'une flore mondiale des gymnospermes mais d'une révision critique des données de classification antérieures basée sur les observations de terrain, des forêts et arboretums du monde entier qu'il avait visités en sillonnant la planète. S'appuyant sur une forte culture générale il dégagera de ce contexte des lois nouvelles de l'évolution qui s'appliquèrent aux deux règnes végétal et animal. Ses recherches botaniques sur la végétation des Pyrénées procèdent d'observations sur le terrain. Il explorait ainsi à pied vallée après vallée toute la chaîne pyrénéenne qui lui était devenue familière versant espagnol comme versant français. Pour suivre l'évolution et le développement des ligneux qu'il étudiait ainsi que les applications pratiques en découlant il créa en 1928 l'arboretum de Jouéou situé à mille mètres près de Luchon qui rassemblait une

collection vivante de tous les résineux capables de vivre sous ce climat (soit près de cent espèces). Cet arboretum dépendant de l'université Paul Sabatier demeure un lieu de recherche.

L'Institut de France l'avait élu correspondant de l'Académie tout d'abord dans la section Biologie végétale puis, étant donné sa large ouverture, dans la section des Sciences de l'Univers. Il était membre de l'Académie d'Agriculture et sur le plan local de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse dont il fut le Président (1949-1950) et mainteneur de l'Académie des Jeux floraux. Il était également docteur *honoris causa* de diverses universités étrangères. La Société de Géographie de Paris lui a décerné sa médaille d'or et la "Geographical Society of London la Victoria medal".

Henri Gaussen, travailleur infatigable, ajoutait à ses travaux de recherche qui ont conduit à plus de six-cents publications ses activités d'enseignant dans le domaine de la Botanique, de la Géographie botanique ou dans celui encore émergent de l'Écologie. Ses contacts internationaux lui ont permis de constituer des réseaux solides et pérennes d'échange et de travaux et son œuvre restera associée à cette chaîne pyrénéenne à laquelle il avait consacré le meilleur de lui-même.

Henri Gaussen, un des grands botanistes du vingtième siècle, restera comme l'inventeur d'une méthode de représentation cartographique de la végétation. L'homme dédié entièrement à ses recherches était modeste, plein d'humour toujours amical. Suivant l'usage des protestants, son avis de décès fut accompagné d'une citation qui le résume bien : *ce qui fait le charme d'un homme c'est sa bonté.*